

# Points forts

06

De la Polynésie française

**PRIX  
BILAN  
2014**



## LA POLYNÉSIE FRANÇAISE CONFRONTÉE À LA DÉFLATION EN 2014

En 2014, les prix baissent de 0,2 % en Polynésie française, prolongeant le ralentissement de l'inflation amorcé en 2012. Cette tendance conduit à la déflation en 2014 et témoigne de la situation de crise économique dans laquelle est plongée la Polynésie française. Cette évolution des prix est inférieure à celle mesurée dans les pays de l'OCDE et rejoint celle de la zone euro. L'indice hors transport aérien international est du même niveau que l'indice général, reflétant le faible impact des tarifs des transports aériens internationaux en 2014, contrairement à 2013. L'indice ouvrier connaît lui aussi une déflation (- 0,1 %).



INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE

## L'INFLATION DANS LE MONDE

L'inflation mondiale et celle des pays de l'OCDE en 2014 sont comparables à leur niveau de 2013. Comme l'année précédente, l'inflation mondiale est essentiellement portée par celle des pays émergents ainsi que celles de la Russie (+ 9,6 %), du Brésil et de l'Indonésie (+ 6,5 %) avec un affaiblissement conséquent du Rouble russe et du Réal brésilien.

La légère augmentation du taux d'inflation des pays membres de l'OCDE est liée à des épiphénomènes comme pour le Chili (+ 4,7 %), le Mexique (+ 4,0 %), la Turquie (+ 8,9 %) ou le Japon (+ 2,7 %). Dans ce pays, l'inflation atteint son plus haut niveau depuis 1991. En dehors de ces cas précis, tous les pays de l'OCDE connaissent un ralentissement sensible de leur inflation. Ce phénomène a d'ailleurs été souligné aux États-Unis où le résultat de 2014 (+ 0,8 %) est le second plus bas jamais atteint après celui de 2008 (+ 0,1 %).

Ce ralentissement de l'inflation intervient dans un contexte d'une légère reprise de la croissance dans les pays de l'OCDE et d'un ralentissement de celle-ci dans les pays émergents. Par ailleurs, 2014 est également marquée par une baisse des cours des matières premières, notamment du pétrole.

En 2013, l'affaiblissement des monnaies des pays émergents vis-à-vis de l'euro et du dollar US, s'était conjugué à la baisse des cours des matières premières (agricoles, énergétiques ou minérales). Cette dynamique s'est accentuée en 2014, avec une diminution très substantielle des cours des hydrocarbures. Ce contexte favorable pour les importations des pays industrialisés explique également le ralentissement de l'inflation dans les pays de l'OCDE.

### VARIATION DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION AU 31 DÉCEMBRE (Taux en glissement annuel à décembre)

	2014	2013	2012	2011	2010
Unité :	%	%	%	%	%
OCDE	1,7	1,6	2,2	2,9	1,9
Pays émergents	5,1	6,2	6,1	5,9	4,8
Monde	3,3	3,2	4,2	4,4	3,3

#### Principaux partenaires commerciaux

États-Unis	0,8	1,5	1,7	3,0	1,4
Zone Euro	- 0,2	0,9	2,2	2,7	2,2
France	0,1	0,7	1,3	2,7	2,0
Chine	1,5	2,5	2,4	4,5	4,6
Japon	2,7	1,6	0,0	- 0,1	0,0
Australie	1,7	2,7	2,2	3,1	2,7
Nouvelle-Zélande	0,8	1,6	0,9	1,8	4,0

#### Collectivités d'Outre-Mer

Guadeloupe	0,6	- 0,1	2,1	1,8	3,3
Martinique	0,7	0,7	2,0	2,0	1,7
Réunion	- 0,5	0,8	0,9	2,1	2,2
Nouvelle-Calédonie	0,4	0,7	1,6	2,6	2,7
Guyane	0,2	1,0	1,4	2,2	0,4

<b>Polynésie française</b>	<b>- 0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>	<b>1,8</b>	<b>1,7</b>
----------------------------	--------------	------------	------------	------------	------------

Sources : Instituts statistiques nationaux, OCDE, FMI, Banque Mondiale

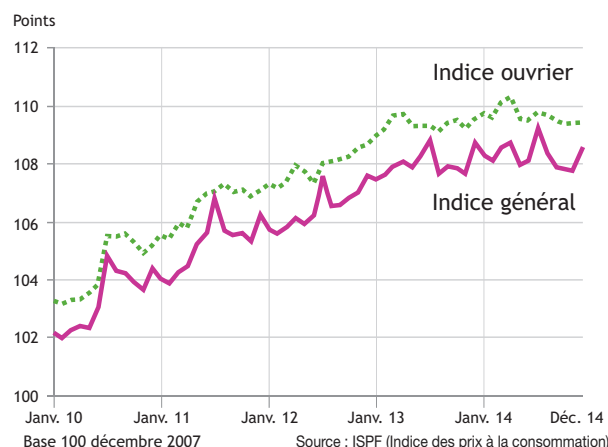
## L'ÉVOLUTION DES PRIX EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

En 2014, l'inflation mesurée par l'indice général de 2014 est en baisse de 0,2 % en glissement annuel, un niveau sensiblement différent de 2013 (+ 1,1 %).

Ce résultat prolonge la désinflation de ces dernières années (+ 1,8 % en 2011, + 1,2 % en 2012, + 1,1 % en 2013). L'indice ouvrier est lui aussi en diminution (- 0,1 %) et suit la même tendance dans des proportions équivalentes à celle de l'indice général (+ 1,8 % en 2011, + 1,5 % en 2012, + 0,8 % en 2013). Cette contraction de l'inflation est observable aussi dans les différents pays de l'OCDE.

La déflation est en partie liée à un pic haut de l'indice des prix en décembre 2013 dû à la hausse saisonnière des tarifs des transports aériens internationaux dont l'ampleur est moins marquée en 2014. L'observation de l'inflation moyenne annuelle permet de faire abstraction de cette saisonnalité. En 2013, l'inflation moyenne annuelle s'élevait à 1,5 %. En 2014, elle est limitée à 0,3 %. Le ralentissement de l'inflation en 2014 s'inscrit donc dans une tendance pluriannuelle.

### ÉVOLUTION DE L'INDICE GÉNÉRAL ET DE L'INDICE OUVRIER

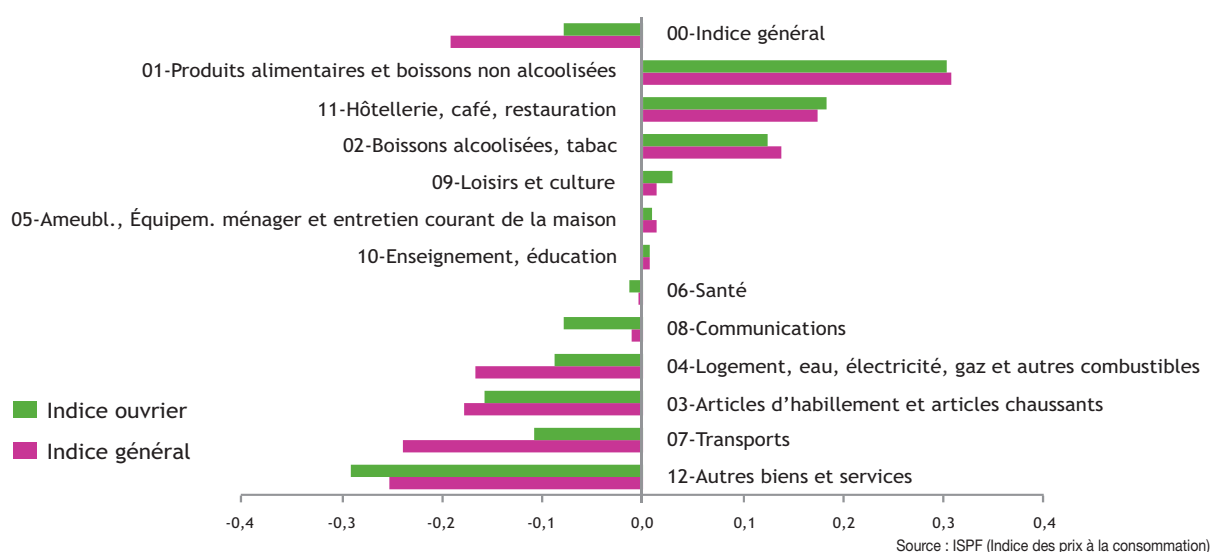


En 2014, l'impact des tarifs des transports aériens internationaux est limité malgré des impacts notables dans le passé (comme en 2013). Indice général et indice général hors transport aérien international baissent de 0,2 %. De la même manière, les prix des transports aériens internationaux n'influencent pas les évolutions en moyenne annuelle.

C'est la cinquième fois que la Polynésie française est confrontée à une inflation négative, la première est observée en 1949 (- 6,1 %), puis 1955 (- 0,1 %), 1986 (- 0,7 %) et 2009 (- 0,8 %). A contrario de celles constatées dans le passé, l'inflation de 2014 s'inscrit dans un processus de ralentissement étalé sur plusieurs années. Les autres épisodes d'inflation négative étaient encadrés par des inflations positives comme 2009 qui s'intercale entre + 3,4 % en 2008 et + 1,7 % en 2010. Le ralentissement de l'inflation mesuré depuis 2012 traduit une insuffisance de la demande qui se répercute sur l'activité économique.

La baisse de l'inflation stabilise l'écart entre l'indice général et l'indice ouvrier. Il est de 0,9 point en décembre 2014 alors qu'il était de 1,6 point en 2010 (0,8 point en 2013).

### CONTRIBUTIONS EN POINT D'INDICE À L'INFLATION EN 2014



En 2014, la baisse de l'inflation est essentiellement portée par celles des divisions « autres biens et services » (- 0,3 point d'indice), « transports », « articles d'habillement et articles chaussants » et « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (- 0,2 point chacun). En revanche, l'alimentation (+ 0,3 point d'indice), l'hôtellerie, café, restauration (+ 0,2 point) et les boissons alcoolisées et tabacs (+ 0,1 point d'indice) tirent l'inflation à la hausse. Les dépenses quotidiennes et souvent incompressibles (alimentaire) progressent et entretiennent la perception d'une inflation positive même si les prix des services diminuent et génèrent une inflation globalement négative.

### SERVICES EN BAISSÉ ET ALIMENTATION EN HAUSSE

Si la division « autres biens et services » apparaît comme le premier contributeur à la baisse de l'inflation en 2014, c'est en raison d'une baisse sensible des primes d'assurance (pour des nouveaux contrats d'assurance ou des contrats renégociés) intervenue en septembre 2014.

La forte contribution de la division « transports » à la baisse de l'indice général en 2014 résulte essentiellement du recul des tarifs de transports aériens (- 3,0 %) et des prix des voitures particulières (- 1,0 %). Cette situation, différente de l'année 2013, est en grande partie liée à la baisse des cours du pétrole intervenue sur la seconde moitié de l'année partiellement répercutée dans les tarifs des transports aériens.

Les prix des articles d'habillement et articles chaussants continuent inexorablement de baisser (- 8,3 %). Sur les cinq dernières années, les prix dans cette division ont en moyenne baissé de 5,9 % par an. Cette évolution est essentiellement portée par les vêtements dont les prix diminuent de 10,4 % sur l'année. Sur cette même période, les prix des articles chaussants sont en baisse de 9,6 %.

Les prix des produits électroniques suivent la même tendance que le textile. C'est le cas des équipements téléphoniques (- 13,6 %), des appareils de réception, d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image

(- 8,0 %), des équipements photographiques et cinématographiques (- 8,9 %) et des équipements informatiques (- 6,4 %). Pour ce type de produits, une gamme chasse l'autre tout au long de l'année avec des performances accrues et des prix toujours plus attractifs.

L'évolution des loyers d'habitation (- 2,2 %) entraîne la baisse de la division « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles ». En revanche, toujours concernant l'habitat, les tarifs d'adduction d'eau et d'enlèvement des ordures ménagères progressent (respectivement + 0,3 % et + 6,8 %). Les loyers baissent depuis 2011 de manière non homogène. Ils ont diminué plus fortement en 2012 et 2014 (respectivement - 1,6 % et - 2,2 %) qu'en 2011 et 2013 (respectivement - 0,9 % et - 1,2 %).

À l'inverse, les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées continuent de progresser en 2014 (+ 1,3 %). Cette évolution touche autant les produits alimentaires (+ 1,3 %) que les boissons non alcoolisées (+ 1,1 %). Sur l'année, tous les prix des produits alimentaires progressent excepté ceux des produits de la mer qui baissent de 2,9 %, et ceux des huiles et graisses (- 3,5 %). Ainsi, sur la même période, les prix des légumes s'accroissent de 3,7 %, ceux des viandes de 3,2 %, ceux des pains et céréales de 1,9 % et ceux des fruits de 2,0 %.

Cette augmentation des prix des produits alimentaires se propage dans la division « hôtellerie, cafés, restauration » dont les tarifs augmentent de 1,9 % en 2014, avec un impact plus fort sur les prix des services de restauration (+ 2,0 %) que sur ceux de l'hébergement (+ 0,6 %).

Les prix des boissons alcoolisées et des tabacs sont également en hausse (respectivement + 2,4 % et + 7,9 %). La forte progression des prix des tabacs est en grande partie liée au renforcement de la fiscalité pesant sur ce type de produit intervenu en fin d'année. En moyenne annuelle leurs prix ont progressé de 3,7 %.

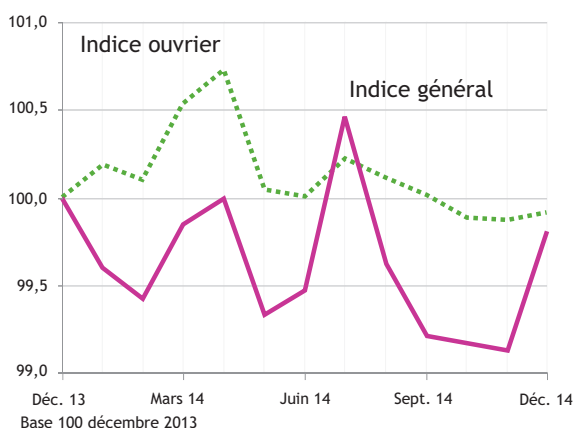
### INDICE GÉNÉRAL, INDICE OUVRIER

L'indice général et l'indice ouvrier n'évoluent pas de la même façon durant l'année. Sur les six premiers mois de l'année, l'indice ouvrier progresse plus fortement que l'indice général, en raison notamment de l'accroissement des prix dans l'alimentaire. L'évolution des tarifs des transports aériens entre juin et août crée un phénomène saisonnier où l'indice général progresse temporairement plus vite que l'indice ouvrier. En 2013, la hausse saisonnière des tarifs des transports aériens internationaux de décembre avait contribué à faire évoluer l'indice général plus vite que l'indice ouvrier. En 2014, cette variation saisonnière n'a pas l'ampleur suffisante et globalement l'indice ouvrier et l'indice général progressent de la même manière.

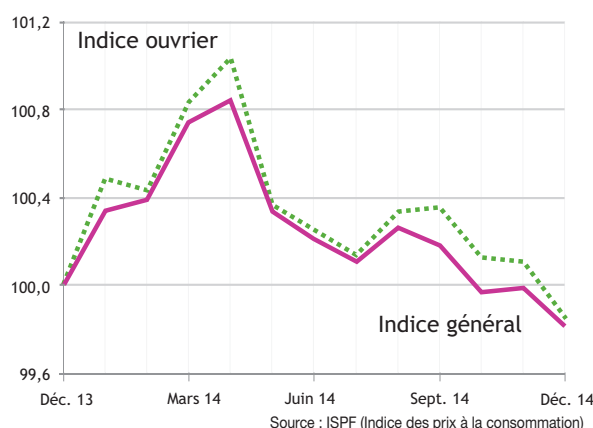
Hors transport aérien international, les deux indicateurs convergent bien davantage car le transport aérien imprime une saisonnalité forte à l'indice général en raison d'un poids et de variations importants.

Jusqu'en décembre 2013, les deux indices ont divergé légèrement. Le ralentissement de l'inflation particulièrement prononcé sur les deux dernières années tend maintenant à resserrer la progression des deux indicateurs.

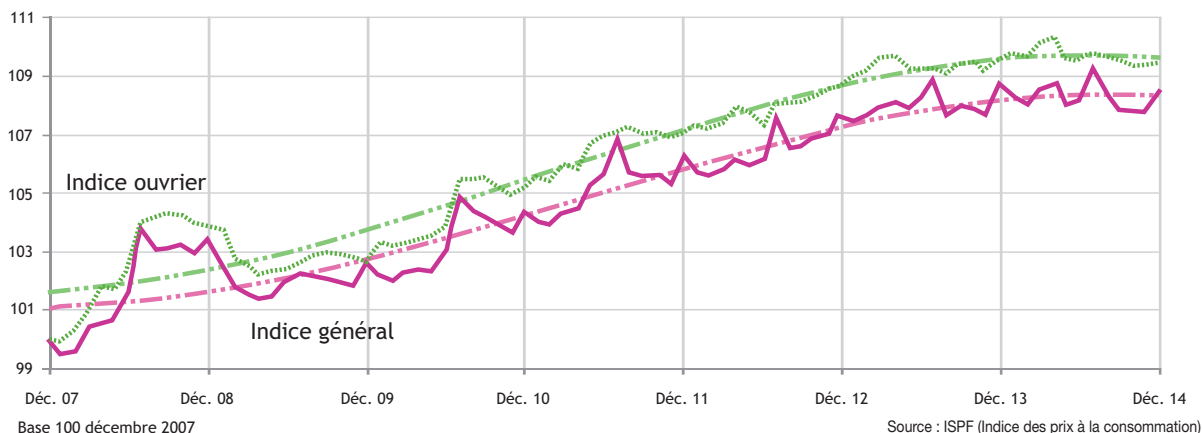
ÉVOLUTIONS DES INDICES GÉNÉRAL ET OUVRIER EN 2014



ÉVOLUTION DES INDICES HORS TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL POUR L'INDICE GÉNÉRAL ET L'INDICE OUVRIER EN 2014



## MISE EN ÉVIDENCE DES TENDANCES DE LONG TERME DE L'INDICE GÉNÉRAL ET DE L'INDICE OUVRIER



## TAUX D'INFLATION EN 2014 PAR GRAND GROUPE DE PRODUITS (12 DIVISIONS COICOP)

	Indice Général		Indice Ouvrier	
	Inflation annuelle sur décembre	Inflation moyenne annuelle	Inflation annuelle sur décembre	Inflation moyenne annuelle
Unité :	%	%	%	%
<b>00 - Indice Général</b>	<b>- 0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>- 0,1</b>	<b>0,3</b>
<i>Indice hors transport aérien international</i>	<i>- 0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>- 0,2</i>	<i>0,2</i>
01 - Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	1,3	0,9	1,1	0,7
02 - Boissons alcoolisées, tabac	3,9	3,7	3,8	3,7
03 - Articles d'habillement et articles chaussants	- 8,3	- 8,0	- 6,6	- 7,1
04 - Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	- 0,9	- 0,7	- 0,5	- 0,4
05 - Ameublem., équipem. ménager & entretien courant de la maison	0,3	- 0,8	0,2	- 0,9
06 - Santé	- 0,5	- 0,1	- 1,7	- 1,6
07 - Transports	- 1,2	- 0,2	- 0,7	- 0,1
08 - Communications	- 0,2	1,5	- 1,8	0,4
09 - Loisirs et culture	0,3	- 0,4	0,5	0,2
10 - Enseignement, éducation	1,0	0,8	1,1	0,9
11 - Hôtellerie, cafés, restauration	1,9	2,4	1,9	2,5
12 - Autres biens et services	- 3,4	0,6	- 4,0	0,5

Note de lecture : l'inflation en moyenne annuelle reflète davantage l'inflation perçue tout au long de l'année par les consommateurs. Le glissement annuel de décembre gomme toutes les variations intervenues durant l'année (saisonniers ou non).

Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

## RYTHMES MENSUELS DE L'INFLATION EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

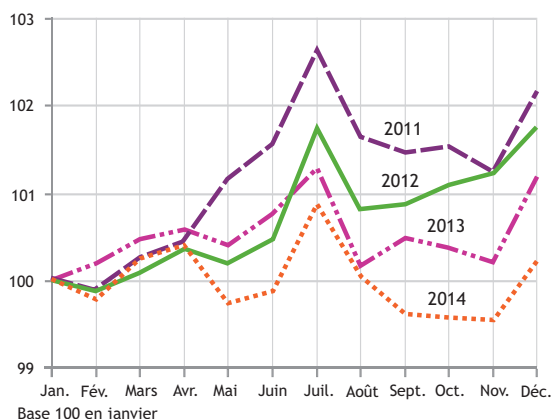
L'évolution de l'indice général au cours de l'année 2014 ne diffère pas de celle des années antérieures. L'inflation augmente sur un rythme modéré sur les quatre premiers mois, puis connaît en mai une relative décroissance. En ce sens, 2011 était une année atypique. Entre juin et août, l'indice présente un pic lié aux prix des transports aériens internationaux qui progressent fortement durant les vacances scolaires. Enfin, les derniers mois de l'année sont marqués par une relative stabilité jusqu'en novembre avant un regain inflationniste en décembre, là encore induit par la saisonnalité des tarifs des transports aériens. 2014 ne déroge pas à ce cycle, mais ce dernier est de moindre ampleur que les années antérieures.

L'inflation en 2014 a suivi jusqu'en avril le rythme moyen de l'inflation des trois années antérieures. En mai, l'indice général a sensiblement baissé sous l'influence conjuguée de la baisse des tarifs des transports aériens internationaux et celle des loyers d'habitation. Une fois ce décrochage effectué avec l'évolution moyenne des trois années antérieures, l'indice général a connu, jusqu'en août, un cycle équivalent à celui des années passées. Alors que sur la période 2011 - 2013 l'indice général restait globalement stable entre août et novembre, en 2014

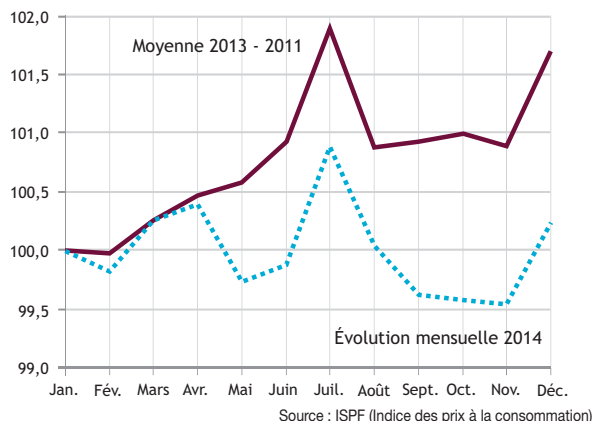
## INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

il a perdu près d'un demi-point sur la même période. Cette situation est liée au fait que la baisse des tarifs des transports aériens internationaux s'est prolongée en septembre pour l'année 2014, là où elle s'arrêtait en août les années précédentes. Par ailleurs, l'ampleur de la baisse saisonnière de ces tarifs après le pic de juillet a été sensiblement plus forte en 2014 que les autres années.

### ÉVOLUTIONS MENSUELLES DE L'INDICE GÉNÉRAL DE 2011 À 2014

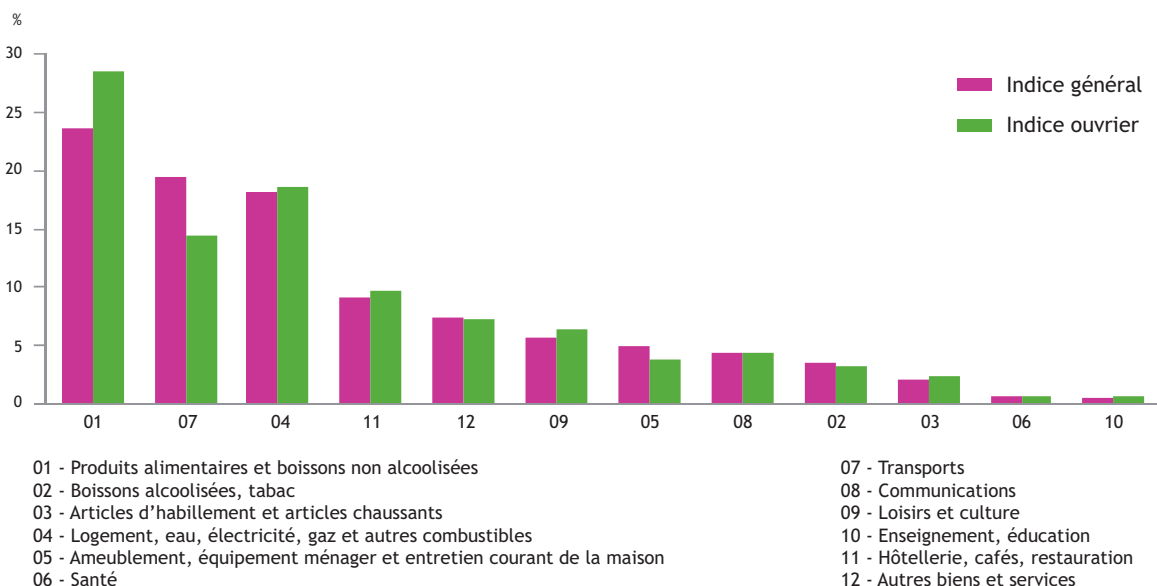


### COMPARAISON DU RYTHME MOYEN D'ÉVOLUTION MENSUELLE DE L'INDICE GÉNÉRAL ET D'ÉVOLUTION MENSUELLE DE 2014



## PONDÉRATIONS DE L'INDICE GÉNÉRAL ET DE L'INDICE OUVRIER

### PONDÉRATIONS DANS L'INDICE GÉNÉRAL ET L'INDICE OUVRIER AU 31 DÉCEMBRE 2014



Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

**Principales différences :** les dépenses en produits alimentaires sont prépondérantes pour l'indice général et l'indice ouvrier. Dans l'indice général, les dépenses liées aux transports sont légèrement plus importantes que celles liées au logement. La situation est inverse pour les ménages dont le chef de ménage est ouvrier, et l'écart est plus significatif.

## DÉFINITIONS

L'**indice général** est établi sur la base de la consommation moyenne de l'ensemble des ménages vivant en Polynésie française.

L'**indice ouvrier** se focalise exclusivement sur les familles pour lesquelles le « chef » de ménage est ouvrier. Il s'agit alors d'un sous-ensemble de la population globale. Sa particularité est d'avoir des revenus presque exclusivement salariaux dont les niveaux sont voisins du SMIG (Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti). Ainsi, le suivi de l'indice ouvrier permet d'approcher l'érosion du pouvoir d'achat du SMIG. Globalement, les ménages ouvriers sont très sensibles aux variations des prix des produits alimentaires et de l'énergie. En revanche, ils sont beaucoup moins affectés par les fluctuations des tarifs des transports aériens.

L'**inflation mensuelle** est déterminée chaque mois par l'Indice des Prix à la Consommation (IPC). L'inflation mensuelle est l'évolution de l'indice du mois considéré par rapport à celui du mois précédent.

La **déflation** est le gain en pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une diminution générale et durable des prix. Il s'agit d'une inflation négative observée sur une tendance suffisamment longue.

La **désinflation** est la baisse du taux d'accroissement du niveau moyen des prix. Il s'agit d'une baisse du rythme de l'inflation qui se termine parfois par une déflation lorsque l'inflation devient négative sur une période de temps suffisamment longue.

L'**inflation en glissement annuel** pour un mois donné est l'évolution entre l'indice du mois et celui du même mois de l'année précédente. Quand on parle d'inflation sans plus de précision, c'est de cet indicateur dont il s'agit. Il permet de suivre l'inflation en temps réel (une fois par mois). Il est utilisé pour revaloriser entre autres le SMIG, les pensions alimentaires et il sert de fil directeur dans les négociations des conventions collectives...

L'**inflation moyenne annuelle** consiste à comparer la moyenne des indices mensuels d'une année par rapport à la moyenne des indices mensuels de l'année précédente. Cet indice est beaucoup moins connu du grand public. Il permet de mesurer l'inflation entre deux années dans leur ensemble, en tenant compte des variations intervenues au cours des 12 mois.

Les **contributions à la variation** se mesurent en point(s) d'indice et intègrent les effets pondérations des divisions de la COICOP. La somme des contributions à un niveau donné est alors égale à l'inflation au niveau agrégé supérieur.

L'évolution des **loyers d'habitation** est suivie par le biais de trois enquêtes distinctes. Par convention, l'Office Polynésien de l'Habitat et le Bureau Inter-Armées du Logement transmettent des informations exhaustives sur leur parc locatif. En complément de ces deux parcs immobiliers bien définis, l'ISPF mène une enquête mensuelle sur un panel de 660 logements placés à la location.

# -3,0 %

Les tarifs des transports aériens  
baissent de 3,0 % en 2014.



